

Chine, d'autant plus inacceptables qu'elles étaient faites au lendemain du massacre de T'ien Tsin : d'ailleurs Sir T. Wade et lord Granville, ministre anglais des Affaires étrangères, n'approuvèrent pas davantage le memorandum qui ne fut donc qu'un coup d'épée dans l'eau, mais il est important en ce qu'il nous montre l'état d'esprit des Chinois : il était un moyen détourné de revenir sur les avantages obtenus précédemment par les étrangers et pas autre chose. Le missionnaire paraissait plus facilement attaquant que le marchand ou le consul : c'est pour cela qu'il fut visé dans le memorandum maladroit qui ne réussit, dans ses prétentions, qu'à réunir en un faisceau compact toutes les puissances représentées à Pe King.

Mission de  
Tch'oung  
Heou.

TCH'OUNG HEOU, qui avait été chargé de porter en France les excuses du gouvernement chinois pour le massacre de T'ien Tsin, quitta la Chine le 28 octobre 1870, accompagné de deux fonctionnaires français des Douanes chinoises : NOVION et IMBERT. Il était impossible au Plénipotentiaire chinois d'arriver dans notre pays à un plus mauvais moment. Lorsqu'il débarqua à Marseille, la France était envahie et le Gouvernement de la Défense nationale avait d'autres soucis que celui des victimes du massacre de T'ien Tsin. Tch'oung Heou fut promené à Bordeaux, à Tours, à la recherche d'un ministre insaisissable; du haut de la terrasse de Saint-Germain, le fils de Han dut faire de singulières réflexions en voyant les incendies allumés par la Commune. Affolé, Tch'oung Heou s'enfuit jusqu'à New-York, d'où une dépêche le rappela en France. M. G. LEMAIRE, interprète de la Légation de France, arrivait de Pe King avec des renseignements qui permettaient de mener à bonne fin les négociations qui n'étaient pas aussi faciles que le disait le Prince Koung à notre chargé d'affaires : « Oh ! sa mission (de Tch'oung Heou) est toute simple : il n'a pas d'affaires à traiter et seulement des compliments à faire. » M. Louis de GEOFROY, sous-directeur à la Division politique du Ministère des Affaires étrangères, l'un des plus actifs collaborateurs de M. de CHAUDORDY, avait été nommé Ministre plénipotentiaire auprès de l'Empereur de